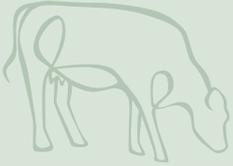




Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques optimisent la santé et le bien-être de leurs génisses en consultant, en planifiant et en documentant leurs protocoles de gestion prophylactique et curative de la santé et des soins vétérinaires.



Pourquoi est-ce important ?

Des animaux en bonne santé ont plus de chances d'être performants en termes de croissance, de capacité de reproduction et de carrière productive. Garantir le bien-être physique et émotionnel améliorera la résilience des génisses, en renforçant leur système immunitaire et ainsi qu'en leur permettant de faire plus facilement face aux effets d'une éventuelle maladie ou blessure.



Bonnes pratiques

- ✓ La composition des régimes alimentaires doit être adaptée à la croissance, au stade de reproduction, au gabarit, aux températures ambiantes et à la gamme d'aliments proposés (par exemple, pâturage, foin, ensilage, concentrés). Consultez votre vétérinaire ou un spécialiste en nutrition pour obtenir des conseils. Evaluer régulièrement l'état corporel permet d'ajuster le poids des animaux en cas de surpoids ou d'insuffisance pondérale.
- ✓ La NEC des génisses doit être optimisée pour réduire le risque de boiterie causé par des blessures aux onglons. Les génisses en surpoids sont vulnérables aux contraintes dues à la charge de poids supplémentaire et les génisses en sous-poids (sans l'amortissement des coussinets adipeux digitaux) ont des griffes plus minces et plus vulnérables.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur la Nutrition des génisses



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques permettent aux génisses d'avoir un accès quotidien aux pâturages, sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Le temps passé au pâturage doit être déterminé par les conditions météorologiques, les heures de clarté disponibles et, idéalement, les préférences individuelles des génisses, c'est-à-dire un système basé sur le choix. Pour garantir un niveau élevé de nutrition aux génisses élevées au pâturage, la meilleure pratique consiste à évaluer quotidiennement les résidus de pâturage. Les génisses devraient être déplacées vers une nouvelle parcelle en fonction de la hauteur de l'herbe disponible.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur la Nutrition des génisses





Bonnes pratiques

- ✓ La quarantaine doit être appliquée à tous les animaux achetés, conformément aux instructions (durée et soins) données par votre vétérinaire. Il est conseillé de n'acheter des animaux qu'auprès d'exploitations au statut sanitaire égal ou supérieur.
- ✓ Les animaux isolés devraient être facilement séparés du troupeau, que ce soit de façon individuelle ou collective, afin de garantir des mesures de biosécurité appropriées (trafic propre vers sale, exposition minimale au personnel ou aux autres animaux, etc.)
- ✓ Des procédures de biosécurité doivent être appliquées et documentées afin de prévenir la propagation des maladies. L'exploitation devrait être protégée par des clôtures ou d'autres systèmes afin d'éviter tout contact avec d'autres espèces d'animaux ou avec des troupeaux voisins de la même espèce ; l'entrée des visiteurs dans l'exploitation devrait être réglementée, un nettoyage et une désinfection appropriés devraient être effectués (par exemple, avec de l'eau de Javel, des ammoniums quaternaires, des iodophores) et les rongeurs et les insectes devraient être contrôlés. Les pesticides et les désinfectants autorisés doivent être utilisés conformément au mode d'emploi prescrit.
- ✓ Les sols doivent être maintenus aussi propres que possible et adaptés afin d'éviter les glissades lors de la monte ou lors de boiteries. Les blessures causées par des glissades ou des chutes peuvent affecter les performances de reproduction et réduire le bien-être des animaux.
- ✓ Les animaux sales présentent un risque plus élevé d'infections cutanées, localisées et systémiques (par exemple mammites ou boiteries). Utilisez les scores de propreté des vaches pour évaluer le groupe de génisses et appliquez des mesures correctives si nécessaire (par exemple, l.p.m. lavage des animaux et/ou utilisation de brosses à vaches, litière supplémentaire pour réduire les salissures et surveillance individuelle des génisses qui ne se toilettent pas elles-mêmes en raison d'un mauvais état de santé).



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques permettent à leurs génisses d'accéder quotidiennement à des pâturages bien gérés (c'est-à-dire bien drainés, avec un abri et/ou de l'ombre) de leur sevrage jusqu'à au moins trois semaines avant le vêlage, sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Les animaux ont ainsi la possibilité de marcher, de courir et de jouer librement sur des surfaces variées, ce qui leur permet de faire de l'exercice, d'améliorer l'état de leurs muscles et de leurs pieds, de renforcer leur immunité contre les strongles et d'améliorer leur bien-être mental. Lorsque les animaux sont hébergés en permanence à l'extérieur, ils doivent disposer d'un abri suffisant et d'aires de repos confortables.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques disposent de plans d'entretien continu de la surface du sol, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, afin de minimiser le risque de blessures entraînant des boiteries.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques utilisent les pédiluves pour prévenir les boiteries et pour limiter la propagation des lésions infectieuses du pied. Le parage des sabots doit être effectué au moins une fois avant le vêlage (en dehors du pic de gestation).
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques surveillent le temps que chaque génisse passe à se coucher et à se reposer, afin de s'assurer qu'elles sont confortables et qu'elles ont le temps de reposer leur pieds et membres pour éviter le développement de boiteries.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Environnement des génisses





Bonnes pratiques

- ✓ L'hygiène et la propreté doivent être maintenues à un niveau élevé afin de prévenir les infections et/ou la transmission de maladies.
- ✓ Il convient de demander conseil à vos conseillers vétérinaires pour s'assurer que les mesures de prévention et de contrôle des maladies mises en œuvre sont appropriées. Des installations de lavage des bottes et des points de désinfection (pédiluves) doivent être mis en place à l'entrée de l'exploitation ainsi qu'à l'entrée de bâtiment.
- ✓ Les risques de maladies liées à la gestion de l'élevage doivent être évalués régulièrement. Un plan de gestion sanitaire spécifique à l'élevage doit être élaboré, avec l'aide d'un vétérinaire pour le traitement et la prévention, sur la base des tendances pathologiques et des risques présents dans l'exploitation (y compris les maladies métaboliques). Ce plan peut inclure l'utilisation de vaccins, de traitements antiparasitaires, d'adaptations nutritionnelles, etc.
- ✓ Le troupeau doit être inspecté régulièrement. Pour ce faire, les éleveurs doivent consacrer, chaque jour, du temps aux inspections, ainsi qu'à la mise en œuvre des mesures correctives nécessaires.
- ✓ Les génisses doivent être encouragées à faire de l'exercice (marcher et se déplacer librement) afin d'assurer un bon développement osseux et musculaire. L'accès à des pâturages bien gérés peut contribuer à réduire les problèmes d'onglons, de pieds et de jambes.
- ✓ Les génisses doivent être observées quotidiennement pour détecter les signes de boiterie et les génisses boiteuses, qu'il s'agisse d'une boiterie légère, modérée ou sévère, doivent être traitées immédiatement et pendant toute la durée de la boiterie.
- ✓ Les éleveurs devraient être en mesure de reconnaître les signes de boiterie et de procéder à l'évaluation de la démarche à l'aide d'une méthode standardisée telle que celle présentée à la **figure 1**

Signes	NIVEAU DE DOULEUR				
	Pas de douleur	Légère	Modérée	Sévère	Très grave
Signes généraux	<ul style="list-style-type: none"> • Satisfait et calme • En train de brouter ou de s'alimenter à la mangeoire • Curieux de l'environnement • S'éloigne lorsqu'on l'approche • Interaction normale avec le troupeau et le veau (s'il s'agit d'une vache) 	<ul style="list-style-type: none"> • Léger changement de posture • Raideur ou boiterie légère • Moins intéressé par l'environnement • Peut avertir ses congénères en secouant la tête ou avec des coups de tête. 	<ul style="list-style-type: none"> • Loin du troupeau • Des yeux calmes et ternes • Posture anormale - raide, immobile, dos voûté, boiteuse • Poil dur • Diminution de l'appétit • Le veau sous la mère peut avoir faim ou beugler 	<ul style="list-style-type: none"> • Loin du troupeau • Raideur, refus de bouger • Ne pas s'alimenter • Apparence négligée • Perte de poids • Posture anormale - tête baissée, queue rentrée, dos voûté, oreilles baissées 	<ul style="list-style-type: none"> • Respirations rapides et superficielles • Respiration avec la bouche ouverte • Yeux exorbités • Déprimée • Grognements • Meulage des dents • Ne pas s'alimenter • Posture rigide ou en position basse
Réaction à la palpation de la zone affectée	L'animal n'est pas gêné par la palpation, où que ce soit	L'animal peut réagir ou non à la palpation d'un site affecté (plaie, gonflement, blessure, site chirurgical, etc.) : il s'éloigne, donne des coups de pied, émet des vocalisations.	L'animal réagit à la palpation, peut essayer de s'enfuir ou se montrer agressif lorsqu'on le manipule.	L'animal s'éloigne lors de la palpation, peut donner des coups de pied, mugir ou être rigide.	L'animal est rigide ou ne réagit pas

Figure 1. Signes animaux associés aux niveaux de douleur

(adapté de l'IVAPM et des ressources de Care4Dairy sur l'évaluation de la douleur chez les bovins (De Boyer & Ledoux 2023))



- ✓ Les pieds doivent être contrôlés (membres et pieds soulevés pour inspection) et les onglons doivent être parés ou traités, si nécessaire, par un pareur professionnel, un éleveur correctement formé ou un vétérinaire, afin d'éviter une croissance excessive. Les génisses qui ont souffert de boiteries doivent être contrôlées plus fréquemment. L'atlas ICAR de la santé des onglons peut être utilisé pour identifier les affections des onglons.
- ✓ Les génisses présentant une boiterie sévère devraient être logées dans un endroit confortable, où elles sont protégées des piétinements des autres animaux, peuvent être observées et traitées facilement (par exemple, médicaments ou traitement curatif) et où elles disposent d'aliments et d'eau à proximité. Elles devraient être en vue des autres génisses, afin de réduire le stress lié à l'isolation sociale.
- ✓ Le traitement de boiterie doit cibler la zone concernée (os, articulation, peau, tissu mou ou onglon) et, selon la gravité, faire appel à un vétérinaire ou à un pareur professionnel.
- ✓ Le traitement de la douleur (y compris les anti-inflammatoires non stéroïdiens) doit toujours être envisagé pour les génisses boiteuses, afin de minimiser les effets néfastes sur leur bien-être. Cela permettra également de réduire l'impact sur la limitation des mouvements, la réduction de la consommation de nourriture ou d'eau et la suppression immunitaire causée par le stress associé à la douleur.
- ✓ Les pédiluves doivent être utilisés lorsqu'une maladie infectieuse affectant les pieds des génisses a été identifiée, afin d'en limiter la propagation.
- ✓ Lors de l'achat d'une génisse, les pieds et les onglons doivent être contrôlés pour détecter les premiers signes de pathologie (apparition de gonflements, onglons trop longs, saignements/ ecchymoses/ lésions ou tout autre signe d'infection) et, en cas d'acquisition d'un nouvel animal dans l'exploitation, il convient d'examiner si une période d'isolement peut être bénéfique en cas de risque de transmission de la maladie.
- ✓ Pendant la "période de transition" (3 semaines avant et après le vêlage), les génisses doivent être surveillées de près car elles présentent un risque accru de maladie en raison des fluctuations hormonales, de l'immunodépression et du stress inévitable lié à leur première mise bas.
- ✓ La période de transition augmente également le risque de mammite chez les génisses ; il convient donc de veiller à la fois à la prévention et au traitement rapide de la mammite.
- ✓ Les génisses doivent être observées de façon routinière pour détecter les signes de mammite. En cas de blessure ou de traumatisme de la mamelle, des mesures correctives doivent être prises immédiatement pour éviter toute détérioration.
- ✓ Veillez à contrôler les mouches. Les mouches sont porteuses de bactéries qui peuvent infecter la mamelle et augmenter le risque de mammite.
- ✓ La gestion des génisses peut impliquer des changements dans la composition du groupe, l'environnement, le régime alimentaire et d'interventions (vaccinations, examens, etc.). Ces changements peuvent mettre à l'épreuve le système immunitaire des jeunes animaux et les rendre plus sensibles aux maladies. Pour minimiser les effets de ces changements, il est conseillé d'encourager les comportements positifs (jeu, exploration et interactions sociales positives), de maintenir la composition du groupe stable, de veiller à ce que l'environnement soit confortable, sûr et propre, et que les régimes alimentaires soient adaptés, équilibrés et modifiés progressivement afin de laisser le temps au rumen de se stabiliser.
- ✓ La santé individuelle doit être surveillée quotidiennement par les personnes qui s'occupent des génisses. Le personnel de l'exploitation doit avoir une formation appropriée et de l'expérience quant aux comportements normaux et problématiques afin que les signes de stress, de blessure ou de maladie soient identifiés et corrigés immédiatement. Il est important que du temps soit alloué à l'observation et à l'enregistrement des résultats et soit priorisé dans l'emploi du temps quotidien de l'exploitation.
- ✓ En cas de maladie ou de blessure, les génisses recevoir des soins vétérinaires dispensés par des professionnels dûment qualifiés (par exemple, des vétérinaires). Une intervention précoce permet de réduire l'impact sur le bien-être et le coût financier du traitement tout en minimisant la perte de performance (fertilité ou rendement).
- ✓ Les éleveurs doivent fournir des premiers soins efficaces sur les plaies, les blessures et les gonflements et, si besoin, demander l'avis ou l'assistance d'un vétérinaire.



- ✓ Le type, le dosage et la durée du traitement de la douleur doivent être décidés par un vétérinaire pour toutes les conditions inflammatoires (aiguës ou chroniques).
- ✓ Les tests bactériologiques (culture, identification et analyse de la sensibilité aux antibiotiques) de tout agent pathogène identifié permettront d'élaborer des plans de traitement et de prévention ciblés dans l'exploitation.

Pour plus d'informations, voir  la **fiche d'information sur la Reproduction**



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques disposent d'un plan écrit en matière de santé et de bien-être, élaboré avec l'aide de vétérinaires et d'autres professionnels. Ce plan comprend une gestion prophylactique de la santé et un plan de triage des cas de maladie/blessure afin d'optimiser les performances et de réduire les risques. Ce plan doit être revu et mis à jour chaque année sur la base des données recueillies dans l'exploitation.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques contrôlent le poids des génisses et la NEC au moins une fois par mois (au lieu de se fier à un ou deux moments clés pour la prise de décision) afin de permettre le suivi des progrès de chaque génisse et de gérer le plan d'alimentation pour les saisons à venir.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques font appel à un vétérinaire pour la gestion des maladies infectieuses. Cela garantit la mise en place de tests réguliers et d'une prophylaxie pour les principales maladies infectieuses : mammite (staphylocoque, streptocoque, E. coli), salmonellose, paratuberculose, tuberculose (dans les zones géographiques concernées), brucellose (dans les zones géographiques concernées), rhinotrachéite infectieuse bovine, diarrhée virale bovine, dermatite digitale.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques veillent à ce que le personnel de l'exploitation soit formé et familiarisé à l'évaluation de la douleur chez les vaches, afin de connaître les médicaments destinés à soulager la douleur et leur utilisation et/ou quand recourir à une intervention vétérinaire.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques enregistrent les données de performances (croissance, indice de consommation, fertilité, etc.), de morbidité (par exemple la diarrhée, la mammite, la boiterie) et de mortalité (planifiée et accidentelle) afin que les pratiques et la planification puissent être adaptées en conséquence.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques évaluent objectivement les saisons de vêlage. Par exemple, en enregistrant : le nombre de génisses nécessitant un vêlage assisté, l'incidence des complications après le vêlage (par exemple, rétention du placenta ou infections utérines), l'incidence des avortements au cours du dernier trimestre.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques veillent à ce que l'éleveur dispose d'un plan d'urgence en cas d'apparition de maladies contagieuses à proximité de l'exploitation. Ce plan peut être adapté à chaque exploitation, en consultation avec des conseillers vétérinaires, ou rédigé pour un groupe d'exploitations situées à proximité et ayant mis en place des mesures similaires.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques font tout leur possible pour s'assurer que les génisses ont suffisamment de temps pour se reposer dans des conditions propres et sèches, que les interactions stressantes avec des personnes ou d'autres animaux sont évitées et que si des signes de mauvaise santé ou des changements de comportement sont détectés, les interventions sont à la fois rapides et efficaces. Le stress augmente le risque d'aggravation de maladie (par exemple, aggravation d'une mammite subclinique).

Voir  les **fiches d'information sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches, la gestion de la mamelle des vaches et les soins au vêlage des vaches.**



Bonnes pratiques

- ✓ Les changements comportementaux peuvent indiquer une réaction au stress, à une maladie ou à une blessure. Il est important de former le personnel de l'exploitation à l'observation et à l'interprétation de ces changements de comportement afin de garantir l'identification et une réponse rapides aux problèmes.
- ✓ Il est essentiel d'observer les génisses pour s'assurer qu'elles peuvent se coucher et se lever confortablement, sans risquer de se blesser (tête, cou, corps ou membres) ou de contaminer ou d'endommager leur mamelle. Si des difficultés sont identifiées, des mesures correctives doivent être prises immédiatement.

Pour plus d'informations,
voir  la fiche d'information sur le comportement des génisses et les interactions entre l'homme et l'animal



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques disposent de protocoles de gestion, élaborés avec l'aide de conseillers agricoles et vétérinaires compétents. Ces protocoles portent notamment sur les soins préventifs, la nutrition, la gestion du tarissement, la conception de l'aire de vêlage, la supervision du vêlage et les politiques d'intervention pendant le vêlage. Leur efficacité est évaluée en permanence et ils sont adaptés en conséquence.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques évaluent activement comment l'élevage de précision pour la surveillance du comportement (par exemple, capteurs, bolus, image ou son) peut aider à recueillir des données sur la santé des individus et du troupeau (par exemple, la santé, les données sur la reproduction, la prise alimentaire, le temps de rumination, etc.). Ces données pourraient être utiles pour aiguiller les changements environnementaux en vue d'améliorer les conditions environnementales et la santé des génisses tout au long de l'année et réduire leur stress. Cependant, elles devraient être considérées comme un complément et non comme une alternative au personnel bien formé de l'exploitation.

Pour plus d'informations,
voir  la fiche d'information sur le comportement des génisses et les interactions entre l'homme et l'animal





Résumé



Ferme

Des génisses en bonne santé ont plus de chances d'être performantes, ce qui améliore leur rentabilité et réduit le coût des pertes dues aux maladies et aux blessures.



Génisses

Un environnement sûr et la réduction autant que possible des risques de maladies infectieuses, parasitaires et nutritionnelles préservera la santé et le bien-être des génisses.



Eleveurs

La formation, la planification et le soutien des conseillers agricoles et vétérinaires amélioreront la confiance des personnes qui s'occupent des génisses et favoriseront leur propre santé, leur satisfaction professionnelle et leur résilience au travail.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu